

# LES CONCERTS DU MERCREDI

RÉCITAL

CHANT DU DANUBE



3 JUIN 09 / FOYER

AVEC

Lucie \_pi\_ková mezzo-soprano  
Lada Vale\_ová piano

## PROGRAMME

**BEDRICH SMETANA (1824-1884)**, compositeur tchèque  
**Ve\_erní Písn\_ / 5 chants du soir, sur des poèmes de Vít\_zslav Hálek**  
1. Kdo v zlaté struny zahrát zná / *Qui est le maître des cordes d'or*  
2. Nekamenujte proroky / *Ne jete pas de pierres contre les prophètes*  
3. Mn\_ zdálo se \_es um\_ela / *J'ai pensé un jour*  
4. Hej jaká radost v kole / *Hé, quel joyeux plaisir*  
5. Ze sv\_ch písní tr\_n Ti ud\_lám / *De mes chansons, je vais t'honorer*

**BOHUSLAV MARTINU (1890-1959)**, compositeur tchèque  
**Dv\_ písn\_ / 2 chansons**  
Kv\_t Broskví / *Fleur du pécher* (anonyme d'après \_an-Jo Su)  
Chor\_ Podzim / *Automne malade* (Poème de Guillaume Apollinaire)

**\_ty\_i Písn\_ na slova \_eské lidové poezie / 4 mélodies sur des poésies populaires tchèques**  
1. Koni\_ky na ouho\_e / *Les chevaux sur un domaine en friche*  
2. Ztracen\_ pantoflí\_ek / *Pantoufles perdues*  
3. Píse\_ nábo\_ná / *Une chanson religieuse*  
4. Pozváni / *Une invitation*

**HANS GAL (1890-1987)**, compositeur autrichien  
**Fünf Lieder Op. 33 / 5 mélodies**  
Vergänglichliches, op. 33 n°1 (Poème de Hugo von Hofmannsthal)  
Der Wiesenbach, op. 33 n°2 (Poème de Christian Morgenstern)  
Vöglein Schwermut, op. 33 n°3 (Poème de Christian Morgenstern)  
Drei Prinzessinnen, op. 33 n°4 (Poème de Hans Bethge d'après La-Ksu-Feng)  
Abend auf dem Fluß op.33 n°5 (Poème de Hans Bethge d'après La-Ksu-Feng)

**ANTONIN DVORAK (1841 – 1904)**, compositeur tchèque  
**Cikánské Písn\_ Op. 55 / 7 mélodies tziganes sur des textes populaires**  
1. Má píse\_ zas mi láskou zní / *Mon chant une fois encore, raisonne avec amour*  
2. Aj! Kterak trojhranec m\_j p\_erozko\_n\_... / *Hé ! Comme mon triangle sonne délicieusement*  
3. A les je tich\_ kolem kol / *Et la forêt est silencieuse à mon propos*  
4. Kdy\_ mne stará matka zpívat, zpívat... / *Quand ma vieille mère m'apprenait à chanter*  
5. Struna nalad\_na, hochu, to\_ se v kole / *Les cordes sont tendues...*  
6. \_íroké rukávy a \_íroké gat\_ / *De grands et beaux pantalons*  
7. Dejte klec jest\_ábu ze zlata ryzého / *Si vous deviez faire à un faucon, une cage doré*

# Textes chantés

---

**Bed\_ich Smetana (1824-1884 )**

**Ve\_erní Písn\_ / 5 chants du soir, sur des poèmes de Vít\_zslav Hálek**

## **1. Qui est le maître des cordes d'or**

Lui, qui sait comment jouer des cordes d'or,  
Lui, que tu dois honorer plus encore que toi-même  
Car Dieu, qui t'aime tant  
Est venu à toi depuis les cieux  
C'est terrible lorsque Dieu punit sévèrement par la peste ou la stérilité  
Mais la pire de toutes les sanctions est,  
Quand une nation n'a pas de chansons.  
Cette nation n'est pas encore morte,  
Pendant que le voyant chante  
La chanson née dans les cieux,  
Il répand la vie dans la mort.

## **2. Ne jete pas de pierres contre les prophètes**

Ne lapidez pas les prophètes ! Puisque les bardes sont comme les oiseaux :  
Ceux qui leur ont jeté des pierres  
Ne les reverront jamais.  
C'est le jugement de Dieu que la nation appelle sur elle,  
lorsqu'elle n'apprend pas à honorer ses chanteurs.  
Et la plus terrible malédiction est,  
Quand Dieu emporte les chansons.  
Le coeur de la chanteuse est le plus pur  
Et libre de toute haine,  
Et celui qui a chanté pour toi de bon cœur,  
Enrichit ton coeur.

## **3. J'ai pensé un jour**

J'ai pensé un jour : "la douleur a grandi, et sera bientôt finie,  
Tant de larmes ont coulé, que leur source s'est tarie ».  
Puis je me suis souvenu de toi et mon âme a tremblé  
Quelque chose a résonné, comme si je te perdais.  
Et mes yeux se sont remplis de larmes, la joie s'est transformée en pleurs,  
Et j'ai découvert avec la douleur, qu'il n'y a pas de fin aux larmes.

## **4. Hé, quel joyeux plaisir**

"Hé, quelle joie c'est de danser  
Et de serrer une femme dans ses bras !  
Viens danser, pâle jeune homme,  
Je leur demanderai de jouer une polka pour toi " .

Malheur, la pâle jeune fille tremblait,  
Comme si le froid avait glacé ses membres  
Et sur ses joues pâles  
Des rivières de larmes coulaient.

## **5. De mes chansons, je vais t'honorer**

De mes chansons, je vais faire un trône pour toi  
Suivant l'exemple des grands poètes,  
Pour sceptre, je te donnerai mon cœur  
Et ma gloire sera ta couronne.

Je déclare mon amour comme loi,  
Avec ma chanson je célébrerai tes jours,  
Dans ton âme, je répandrai la douceur de l'amour  
Et une douce nostalgie dans tes rêves.

Je vais convoquer les chants d'oiseaux pour toi.  
Mai posera ses fleurs à tes pieds,  
Et je vais commander les étoiles dans le ciel,  
Et je changerai le monde entier en ciel.

Pour toi, je capturerai tous les coeurs  
Et je chanterai pour toi le retour du Paradis  
Et je te déclarerai reine,  
Du monde entier !

**Bohuslav Martinu (1890-1959)**  
**Dv\_ písn\_ / 2 chansons**

**Fleur du pêcheur (Anonyme)**

Fleur du pêcheur frémissante  
Comme une aile rose de papillon crée la brise.  
Souriante l'eau qui reflète l'arbre fin.  
Quand finiront mes peines?  
Le souffle d'Orient porte jusqu'à moi  
une odeur douce des pêches en fleurs.  
Epuisé, je les sens.  
Et un souffle maladif sort de mes lèvres.  
Ô que vienne la nuit et ouvrant ses bras aimables à ma peine.  
Le sommeil désiré.

**Automne malade (Poème de Guillaume Apollinaire)**

Automne malade et adoré  
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies  
Quand il aura neigé  
Dans les vergers

Pauvre automne  
Meurs en blancheur et en richesse  
De neige et de fruits mûrs  
Au fond du ciel  
Des éperviers planent  
Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines  
Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines  
Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs  
Les fruits tombant sans qu'on les cueille  
Le vent et la forêt qui pleurent  
Toutes leurs larmes en automne, feuille à feuille  
Les feuilles  
Qu'on foule,  
Un train  
Qui roule  
La vie  
S'écoule

**Bohuslav Martinu (1890-1959)**  
**\_ty\_i Písn\_ na slova \_eské lidové poezie / 4 mélodies sur des poésies populaires tchèques**

**1. Les chevaux sur un domaine en friche**

Qui sont ces chevaux, sur notre domaine en friche ?  
Ils sont en pâturage depuis le midi.  
Si je savais qu'ils sont ceux de mon bien-aimé,  
Je les conduirais au trèfle blanc.  
Si je le savais, ils appartiendraient à mon « Jenichek »  
Je les conduirais dans le joli champ de choux.

**2. Pantoufles perdues !**

En Strakonice au coin de la boulangerie  
J'ai perdu ma petite pantoufle : court et appelle le plus grand  
Et vous, Grand Monsieur, agissez selon la loi,  
J'ai perdu ma petite pantoufle et vous souhaiteriez la retrouver  
J'ai perdu ma petite pantoufle dans le champ de blé,  
Je l'ai perdu dans le seigle, va la rechercher, mon « Jenichek »,  
j'ai perdu ma petite pantoufle gauche !

**3. Une chanson religieuse**

Seigneur Dieu a appelé l'ange du ciel  
Pour aller voir où est Marie.  
Marie est à genoux dans la sainte Eglise  
Elle prie sur le corps du Christ.  
Et celui qui chante cette chanson à trois reprises,  
Pour lui, Dieu donnera bonheur et santé.  
Elle a été chantée par la Vierge Marie  
Quand elle berçait le Fils de Dieu.

**4. Une invitation**

Depuis longtemps, mon cher, depuis longtemps vous ne nous avez pas vus,  
Je pensais déjà que vous ne viendriez pas.  
Maintenant que vous êtes ici, venez avec nous ce soir,  
Vous n'êtes pas étranger, vous êtes un bon ami.

**Hans Gál (1890-1987)**  
**Fünf Lieder Op. 33 / 5 mélodies**

**Vergängliches, op. 33 n°1 (Poème de Hugo von Hofmannsthal)**

*Fugacité*

Où sont les heures de ce doux moment  
quand j'ai ressenti pour la première fois comme votre beauté  
m'a bouleversé?  
Ils ont passé et cela rappelle  
que toutes les joies existent mais sont éphémères.  
J'ai nagé dans la joie  
et la main de l'amour m'a habillé d'une robe de soie.  
La page est tournée et je vais dans la tristesse,  
Pleurer car l'amour et le soleil  
sont maintenant emplis de peur et de nuages.

**Der Wiesenbach, op. 33 n°2 (Poème de Christian Morgenstern)**

Cool et clair ! Sans un bruit  
vous conduisez sur la vague les pierres pâles et mousseuses,  
Aussi proche de la brousse que de la prairie.  
Feuilles, fleurs, fruits sont sous votre emprise  
comme les pensée perdue d'une Poétesse de rêve.

**Vöglein Schwermut, op. 33 n°3 (Poème de Christian Morgenstern)**

*L'oiseau de mélancolie*

Un petit oiseau noir vole au-dessus du monde  
et chante avec une tristesse mortelle.  
Celui qui entend n'entendra rien d'autre,  
celui qui entend, se blesse lui-même  
et plus jamais il ne posera ses yeux sur le soleil.

À chaque minuit, à chaque minuit  
il reste assis sur le doigt de la mort.  
La mort lui murmure faiblement :  
"vole, mon petit oiseau, vole, mon petit oiseau"  
et fredonnant cette chanson, il s'envole par-dessus le monde.

**Drei Prinzessinnen, op. 33 n°4 (Poème de Hans Bethge d'après La-Ksu-Feng)**

*Les Trois Princesses*

Trois princesses de la terre de Sym  
debout sur le rivage blanc de l'océan  
attendent impatiemment un vaisseau  
qui les conduit très loin, vers des pays lointains  
où la liberté existe.

Trois princesses de la terre de Sym  
ont levé leurs mains vers les dieux,  
elles supplient pour la satisfaction de leurs désirs,  
mais nul dieu n'écoute leurs appels, leurs prières anxieuses.

Trois princesses de la terre de Sym  
gémissent toute la journée, toute la nuit  
mais personne n'entend leur douleur  
leur beauté a fané comme les fleurs  
leur voix est morte lentement, comme une lumière s'estompe.

Trois princesses de la terre de Sym  
assises accroupies, vieilles et grises, sur la rive de l'océan.  
Leurs lèvres marmonnent de folles phrases  
leurs mains jouent avec le sable et le parsèment dans leurs cheveux,  
pensant que ce n'est pas le sable, mais la floraison des fleurs d'été.

**Abend auf dem Fluß op.33 n°5 (Poème de Hans Bethge d'après La-Ksu-Feng)**

*Un soir sur le lac*

Un seul nuage flotte dans le ciel du soir  
Un bateau glisse sur le lac et je suis seul dedans.  
Maintenant, monte la jeune lune, un rond bouclier d'argent  
et dans le lac, chatoyante et étrange, je vois son image se refléter comme par magie.  
Et maintenant, le nuage sombre commence à grandir et le recouvre avec douceur  
Je pense à tous les chagrins - oh lune, c'est tout ce que tu fais !

**Antonín Dvořák (1841-1904)**  
**Cikánské Písň Op. 55 / 7 mélodies tziganes sur des textes populaires**

1.  
Mon chant une fois encore, résonne avec amour  
comme le vieux jour meurt et comme la mousse stérile  
il rassemble secrètement des perles pour s'habiller lui-même.

Ma chanson répand tant de nostalgie  
quand je me promène sans but à travers le monde  
et répand librement la vaste étendue de ma patrie.

Ma chanson résonne si fort avec l'amour  
comme la tempête, elle s'étend à travers les champs ;  
lorsque je réalise que mon frère se trouve mourant seul de pauvreté

2.  
Hé! Comme mon triangle sonne délicieusement,  
Comme la chanson d'un gitan lorsqu'il est presque mort.  
Quand il est mourant, le triangle sonne pour lui,  
la fin de ses chansons, de ses danses et de ses souffrances.

3.  
La forêt est calme autour de moi  
Seul mon cœur trouble cette paix  
Mes larmes sur mes joues  
Comme une fumée noire s'écoulent et s'évaporent

Et pourtant, elles ne doivent pas sécher  
D'autres doivent les sentir sur leurs joues  
Celui qui sait chanter dans la peine  
Ne saurait mourir, il vit éternellement.

4.  
Quand ma vieille mère m'apprenait à chanter  
il était étrange qu'elle aille souvent pleurer.  
Et maintenant, je torture aussi mes joues brunes avec des larmes  
quand j'entends les enfants tziganes jouer et chanter

5.  
Les cordes sont tendues, danse, tourne, vole jeune homme  
Aujourd'hui tu atteins les sommets, demain tu seras à nouveau à terre  
Et après-demain tu rejoindras la table sacrée du Nil  
Les cordes sont tendues, tourne jeune homme, tourne et danse.

6.  
De grands et beaux pantalons sont beaucoup plus chers à un gitan  
Que des vestes brodées d'or.  
Les vestes et l'or le lient trop étroitement  
et étouffent son chant libre vers la mort.

Et vous, qui vous réjouissez dans votre chanson radieuse  
Faites le souhait que tout l'or du monde disparaisse!

7.  
Si vous deviez faire à un faucon, une cage dorée,  
Il ne l'échangerait pas contre son nid épineux.  
L'animal sauvage court à travers la douleur  
Et il est impossible de le forcer à porter selle et harnais !

Et oui, mère nature a donné un sort similaire au gitan,  
Une éternelle liberté !

# Repères biographiques

---

## **Lucie \_pi\_ková** mezzo-soprano

La mezzo-soprano Lucie \_pi\_ková, d'origine anglaise et tchèque a étudié le piano et la clarinette à la Purcell School of Music. Elle vient de terminer ses études à la Royal Academy of Music où elle a obtenu son diplôme avec mention. Parallèlement, elle a remporté à la Royal Academy of Music, le prestigieux prix Elena Gerhardt et le prix Patricia Kris Wolfe. Le Wilson S&M Eyres Scholarship, (bourse d'étude et de recherche pour les Arts et les Sciences humaines), lui a également été attribué. Elle a récemment interprété le rôle de Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* sous la direction musicale de Sir Colin Davis à la Royal Academy Opera.

A l'opéra, on a pu l'entendre dans les rôles suivants : Eternita (*Calisto*), Kurochkina (*Paradise Moscow*), Bianca (*Le Viol de Lucrèce*), Laura (*Jolantha*), et Le Deuxième Songe (*Dardanus*) pour la Royal Academy Opera. Pour l'Opéra Camera Linz en Autriche, elle a chanté les principaux rôles dans *Venus et Adonis* et *Die verlorene Liebesmueh-die Oper*.

Lucie \_pi\_ková se produit régulièrement dans des oratorios. On a notamment pu dans l'entendre au Cadogan Hall avec le Southbank Sinfonia dans la *Messe de Noël* de J.J. Ryba, au Prague Spring Festival dans la *Messe en si* de Bach, et avec Laurence Cummings au London Haendel Festival chantant la *cantate Splenda l'alba in oriente* de Haendel. Ces autres interprétations incluent le *Magnificat* de Bach à la cathédrale de Guildford avec le Brandenburg Sinfonia, la *Messe en ut* de Mozart à St. James's Piccadilly et l'*Ode for the Birthday of Queen Anne* de Haendel avec l'Orchestra Nova dirigé par George Vass.

Elle se produit également en récital. Récemment, elle a interprété ce programme de chants tchèques et autrichiens à l'Oxford Lieder Festival, repris aujourd'hui à l'Opéra de Lille. Elle a également chanté au Wigmore Hall avec Graham Johnson, Toby Spence et Wendy Dawn Thompson dans *Le Journal d'un disparu* de Janá\_ek en France, Allemagne, Suède, Danemark et en République Tchèque. Elle travaille régulièrement avec le Martinelli Project dans une série de concerts de chants de la Renaissance pour mezzo-soprano, basse et luth à Prague, Vienne et Munich.

Parmi ses projets à venir : Ino dans *Semele* de Haendel pour le Amersham Festival Opera, la sorcière dans *Hansel und Gretel* de Humperdinck avec le Julita Festivalen Opera, le *Requiem* de Mozart et le *Messie* avec le Belmont Ensemble à St Martin-in-the-Fields, et la *9ème Symphonie* de Beethoven avec le Leicester Symphony Orchestra.

[www.luciespickova.com](http://www.luciespickova.com)

## **Lada Vale\_ová** piano

Lada Vale\_ová est diplômée du Conservatoire et de l'Académie de Musique de Prague, et de la Guildhall School of Music & Drama de Londres, où lui a été décernée une bourse d'étude pour une durée de trois ans.

Lada Vale\_ová a remporté plusieurs prix dont 2 récompenses à la « International Smetana Piano Competition ». Elle a également remporté le prix « Alexander Wise Memorial » pour la meilleure interprétation de musique romantique, ainsi que le prix pour le meilleur duo de Piano avec Zoë Mather pour leur interprétation du *Concerto pour deux pianos* de Bartok.

Lada Vale\_ová se produit très régulièrement sur les scènes d'Europe comme soliste et aussi accompagnatrice de récitals. En Grande Bretagne, elle se produit sur des scènes prestigieuses comme le Wigmore Hall, St. John's Smith Square et le Lindbury Studio, le Royal Opera House.

Lada est particulièrement attachée au répertoire tchèque. C'est ainsi qu'on a pu l'entendre au St. John's Smith Square avec le violoniste virtuose tchèque Bohuslav Matousek, et le violoncelliste David Cohen lors d'un hommage à la musique tchèque, placé sous le patronage du Philharmonia Orchestra.

C'est ainsi également qu'elle a fait ses débuts à Paris en interprétant un programme solo présentant des compositeurs tchèques et français du 20ème siècle avec la première mondiale d'une œuvre pour piano par Bohuslav Martinu.

Lada Vale\_ová est régulièrement invitée pour assurer des masterclasses auprès de jeunes musiciens, se spécialisant dans le répertoire russe et tchèque, et plus récemment au Conservatoire de Paris, à la Casa da Musica au Portugal et pour Emerging Artists à Auckland en Nouvelle-Zélande.

Ses récentes collaborations incluent une tournée de concerts en Irlande et un récital au Festival international de musique de Lisbonne : Dias da Musica em Belem, ainsi que des récitals à Prague et Oxford.

Ses derniers projets incluent la sortie internationale d'un CD en solo, *Intimate Studies*, musique tchèque du 20ème siècle (Avie Records label) en mars 2009.

Lada Vale\_ová est professeur à la Guildhall School of Music & Drama de Londres.

<http://ladavalesova.com>